

LUCIEN, Mirande, *Eekhoud le rauque*, Paris, Presses Universitaires du Septentrion, 1999, 317 pp.

Les éditions des Presses Universitaires du Septentrion ont publié en 1999 une excellente étude de Mirande Lucien sur la personnalité et l'oeuvre de George Eekhoud.

Divisée en plusieurs parties, l'oeuvre de Mirande Lucien commence avec une introduction à la biographie d'Eekhoud pour plonger à travers elle dans l'évolution artistique et historique de la Belgique jusqu'à la mort de l'auteur. Elle passera ensuite à l'analyse de sa production littéraire et nous en propose une interprétation en partant de ce qu'elle appelle le "cycle de Laurent".

Mirande Lucien, qui nous a déjà donné les lettres d'Eekhoud adressées à son amant Sander, aborde l'homosexualité de l'écrivain anversois comme un fait différentiel qui le marqua toute sa vie et lui posa de graves problèmes dès son enfance. Elle risque quelques hypothèses sur ses premières expériences qui auraient eu lieu dans le lycée suisse où l'envoya son oncle ou sur son possible renvoi de l'École Royale militaire à cause d'une affaire sentimentale avec un de ses camarades.

Dans les chapitres concernant les aspects biographiques de l'auteur, Mirande Lucien se propose de défaire la "légende" que les autres et Eekhoud lui-même avaient bâtie autour de lui. Elle nous démontre, à l'aide de documents, que ses origines ne provenaient pas de la haute bourgeoisie anversoise mais que ses parents étaient de simples marchands; elle suggère aussi la possibilité que celui qui passait pour être son oncle-tuteur soit son vrai père.

Mirande Lucien nous promène le long de la carrière littéraire d'Eekhoud à partir de ses débuts lyriques pour passer ensuite à l'analyse de ses romans les plus représentatifs. Nous connaissons son amitié avec Lemonnier et avec Théo Hannon, son passage par "mon repos" et son arrivée à Bruxelles accompagné de son épouse, une ancienne servante de sa famille. Nous aborderons les graves problèmes budgétaires du couple: les allusions à des chiffres concernant les prix de l'époque sont nombreuses.

À travers l'analyse biographique d'Eekhoud, Mirande Lucien nous restitue l'évolution subie par les lettres belges pendant les dernières années du XIX^e siècle. Nous connaissons la naissance et l'évolution de la *Jeune Belgique*, du *Coq Rouge*, de *La Société Nouvelle*.

Les différentes intrusions dans le *Journal* inédit d'Eekhoud, écrit entre le 1^{er} janvier 1895 et le 28 mai 1927, confèrent à l'étude de Mme Lucien une allure de précision, de minutie dans les indications biographiques.

L'approche des oeuvres d'Eekhoud est magnifique: elle nous permet de connaître non seulement leurs valeurs littéraires mais aussi les vicissitudes de leur élaboration. L'interprétation que l'auteure fait du caractère autobiographique de l'oeuvre d'Eekhoud en partant de ce qu'elle appelle le "cycle de Laurent" est particulièrement intéressante.

À partir de la critique génétique, comme elle l'avoue elle-même, Mirande Lucien cherche à *saisir l'oeuvre d'Eekhoud dans le mouvement qui l'a engendrée et à la comprendre à travers son devenir* (204). Les interprétations qu'elle nous propose des noms propres des héros et de leurs possibles racines, ainsi que sa vision des interférences entre le Laurent de fiction et Eekhoud lui-même sont très suggestives.

L'oeuvre se complète avec un dossier photographique très illustratif et une bibliographie exhaustive qui permettra aux intéressés de continuer les recherches autour de cet écrivain qui renferme encore des secrets et d'attendre une autre Mirande Lucien capable de les faire sortir à la lumière publique avec la même hardiesse et le même savoir-faire.

Estrella DE LA TORRE GIMÉNEZ
Universidad de Cádiz